

AB4G

'LEVE-TOI'

N. AB4G006 du 1^{er} Mai 2020

DE L'AFFLICTION A LA CONSOLATION

N. 2 - SERIE : LES BEATITUDES

Dans son sermon sur la montagne, Jésus montre que le point de départ du bonheur pour l'homme est qu'il réalise sa pauvreté en esprit, i.e. son besoin de Dieu que rien d'autre ne pourra satisfaire. Cependant, Jésus donne des spécificités en relation avec notre état d'âme dans le temps. Il dit, «Heureux les affligés, car ils seront consolés !». Jésus révélait ainsi aux peuples de la terre entière le secret du Bonheur. Que voudrait-il signifier dans cette deuxième béatitude ?

«**Heureux les affligés...**». Un affligé, au sens de Jésus, est une personne qui éprouve une douleur profonde, un profond chagrin. C'est une personne qui est abattue dans son âme à cause de ses péchés. C'est l'état d'âme du "pauvre en esprit" devant Dieu. Il se rend compte de combien il a blessé son Dieu par ses actes de rébellion, son indifférence, son insensibilité et sa dureté de cœur. Il se dit dans son chagrin, comment ai-je pu blesser son amour ? Pourquoi ai-je couru derrière des choses vaines qui ne sont que vanité ? Misérable que je suis, comment en suis-je venu là ? Ce saignement du cœur qui provient du tréfonds de l'âme est agréé devant Dieu. Pas toujours, mais beaucoup coule des larmes, regrettant leurs péchés devant Dieu dans leur repentance. Dieu aime que l'homme reconnaisse qu'IL hait le péché et qu'IL n'a trouvé aucun autre remède que la mort, la mort de son Fils pour payer le prix des péchés de l'humanité. Chacun se souviendra du fils prodigue qui est revenu à la maison après avoir brûlé l'héritage qu'il a exigé de son père (Luc 15: 11-32). Quand enfin il prit le chemin du retour et rencontra son père, il lui dit, «je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Considère-moi juste comme un de tes serviteurs». Autrement dit, 'je t'ai blessé, père, je t'ai humilié, j'ai porté atteinte à ta réputation, je suis un fils indigne, j'implore ton pardon et



Par **Dr. Ozias HOUNKPATIN**,
Chercheur, Uni. Sc. Agric., Uppsala, Suède
E-Mail: oziasounkpatin@gmail.com



PROCHAINEMENT

SERIE : LES BEATITUDES

N. 2: COMMENT HERITER LA TERRE ?

Matthieu 5:5 Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre !

Matthieu 5:6 Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés !

Matthieu 5:7 Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde !

Mathieu 5:8 Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu !

© AB4G Publishing | Email: yab.hhh@gmail.com
Editeurs: Aymar Y. BOSSA
Hélyette ODOUMBOUROU
Brigitte BOSSA
Odile BOSSA
Alice EGBEYEMI
Bernard AKPAHOUNKE
Ozias HOUNKPATIN

ta miséricorde’. Le fils était surpris de la réaction de son père qui l’ayant vu de loin, courut à sa rencontre, l’accueillit dans sa maison et le restaura dans sa position de fils. Tout le temps que le fils était au dehors, le cœur du Père saignait. Il a toujours espéré qu’un jour le fils allait réaliser que son bonheur et sa sécurité se trouvaient chez lui à la maison. Jésus au travers de cette parabole dépeint l’attitude de Dieu le Père qui dit au monde entier : «...Je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi» (Jean 6:37). Une âme assoiffée de pardon, regrettant sa rébellion contre Dieu et réalisant l’immensité et la portée de l’Amour de Dieu, ne sera pas laissée à elle-même. En effet, être affligé pour ses péchés est un pas décisif devant Dieu, mais Dieu tout comme le père du fils prodigue ne voudra pas non plus voir une affliction authentique et ne pas y répondre.

«... **car ils seront consolés !**». En effet, Jésus ouvra la deuxième clé du bonheur en rassurant les affligés qu’ils seront consolés. La consolation qui vient de Dieu rend heureux l’homme qui est affligé, qui mène un deuil et qui pleure à cause de ses péchés. A l’affliction répond la consolation de Dieu. Aux péchés des hommes, un Dieu Puissant et Saint répond par le pardon. IL refuse de briser et de châtier en retour, IL a choisi de pardonner et de bénir ceux qui mettent leur foi en LUI. IL envoya Jésus consoler les affligés (Ésaïe 61 : 1-3). La culpabilité qu’éprouve l’homme quand il transgresse les lois morales est un poids pour sa conscience. Une voix intérieure torture un tel homme plus que ne l’auraient fait des coups de fouets sur son corps. Beaucoup de criminels se sont rendus eux-mêmes à la justice parce qu’ils ne pouvaient plus résister à la voix de leur conscience. Bien souvent, cette voix intérieure est le signal de l’agonie de l’âme qui ne sait à quel saint se vouer parce que troublée et croupissant sous le poids du péché. Ce poids doit être ôté pour libérer la conscience alourdie par des actes accumulés de péché. En effet, celui qui cache ses transgressions ne prospère point, mais celui qui les avoue et les délaisse obtient la miséricorde de Dieu. Ce que Dieu

veut, c’est cette tristesse intérieure dans l’homme qui le tourne vers Lui. Paul dit aux corinthiens : «En effet, la tristesse selon Dieu produit une repentance à salut dont on ne se repent jamais, tandis que la tristesse du monde produit la mort» (2 Corinthiens 7:10). Quand le diable amène l’homme à bout de lui-même, il le pousse au désespoir et à la mort. Mais quand l’Esprit de Dieu amène l’homme à bout de lui-même par la tristesse intérieure, conséquence de ses actes, IL l’amène à espérer en Christ. C’est comme le douanier Zachée (Luc 19), chez qui Jésus alla, au moment même où il était considéré par tous comme un voleur dans la société. La conscience de Zachée était souffrante mais Jésus le visita et amena chez lui la consolation de Dieu. Le résultat fut un Zachée transformé et libéré. Avec un cœur repentant, Il a dit à Jésus : «Seigneur, je donne la moitié de mes biens aux pauvres et, si j’ai volé de l’argent chez quelqu’un, je lui rends quatre fois plus». Et Jésus lui répond : «Aujourd’hui le salut est rentré dans cette maison». De la même manière que Jésus n’a pas attendu que Zachée devienne d’abord juste et vertueux avant d’aller chez lui, de la même manière IL frappe à la porte du cœur de chacun, voulant y entrer et apporter la paix, le pardon, la consolation pour quiconque veuille bien le recevoir.

Quelques implications de cette deuxième béatitude. Elle révèle que toute personne affligée dans son âme à cause de ses péchés recevra de Dieu la consolation. Cette consolation le rendra vraiment heureux car le poids du péché et de la culpabilité est désormais ôté. En effet, heureux l’homme dont la faute est enlevée, et le péché remis ! Heureux l’homme dont le Seigneur ne retient pas l’offense, dont l’esprit est sans fraude ! (Psaume 32 :2). Les implications sont les suivantes :

> **Une foi sincère en Dieu est nécessaire.** Dans une société où la foi en Christ est réduite à une simple adhésion intellectuelle, la foi de la plupart est le plus souvent sans fondation réelle. Elle est superficielle sinon culturelle. A la question : Croyez-vous en Dieu ? D’aucuns répondent oui, mais sans aucune expérience personnelle de cette foi en Dieu qui fait que l’homme est affligé dans son cœur et se jette dans les bras du Christ pour être consolé. Le christianisme est ramené à une réalité mécanique et sans profondeur. Déjà en 1948, A. W. Tozer (The Pursuit of God, 2006) a déclaré : «La foi peut maintenant être exercée en complet déphasage avec une vie morale pure et sans aucune gêne pour l’ego adamique. Christ peut être "reçu" sans créer un amour spécial pour Lui dans l’âme du récepteur. L’homme se dit sauvé mais il n’a ni faim ni soif de Dieu». Cela donne alors lieu à un type de foi qui ne conduit pas à un changement de vie. La question demeure : qu’est-ce qui a fondamentalement changé dans ta vie depuis le jour où tu as professé ta foi en Christ ?

> **Une repentance sincère est nécessaire.** Au sens biblique la repentance implique un changement de direction. C’est cela le tout premier message de Jésus : «Repentez-vous car le royaume des cieux est proche» (Matthieu 3:2). C’est l’essence même du salut en Christ. Une repentance réduite à la formulation d’une simple prière admettant seulement que l’on est pécheur n’est pas une repentance. La repentance n’est pas sur les lèvres. Elle naît d’abord dans le cœur affligé et est ensuite confessée et traduite dans les actes de chaque jour. Voici ce que Paul en dit : «...Le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent et Tout homme qui prononce le nom du Seigneur, qu’il se détourne du mal» (2 Timothée 2: 19). Par conséquent, si quelqu’un en vient à avoir le précieux nom du Seigneur sur ses lèvres et proclame que Jésus est son Seigneur, il doit s’éloigner de l’iniquité. L’on ne peut donc prétendre connaître Dieu et continuer volontairement dans le péché en faisant la même

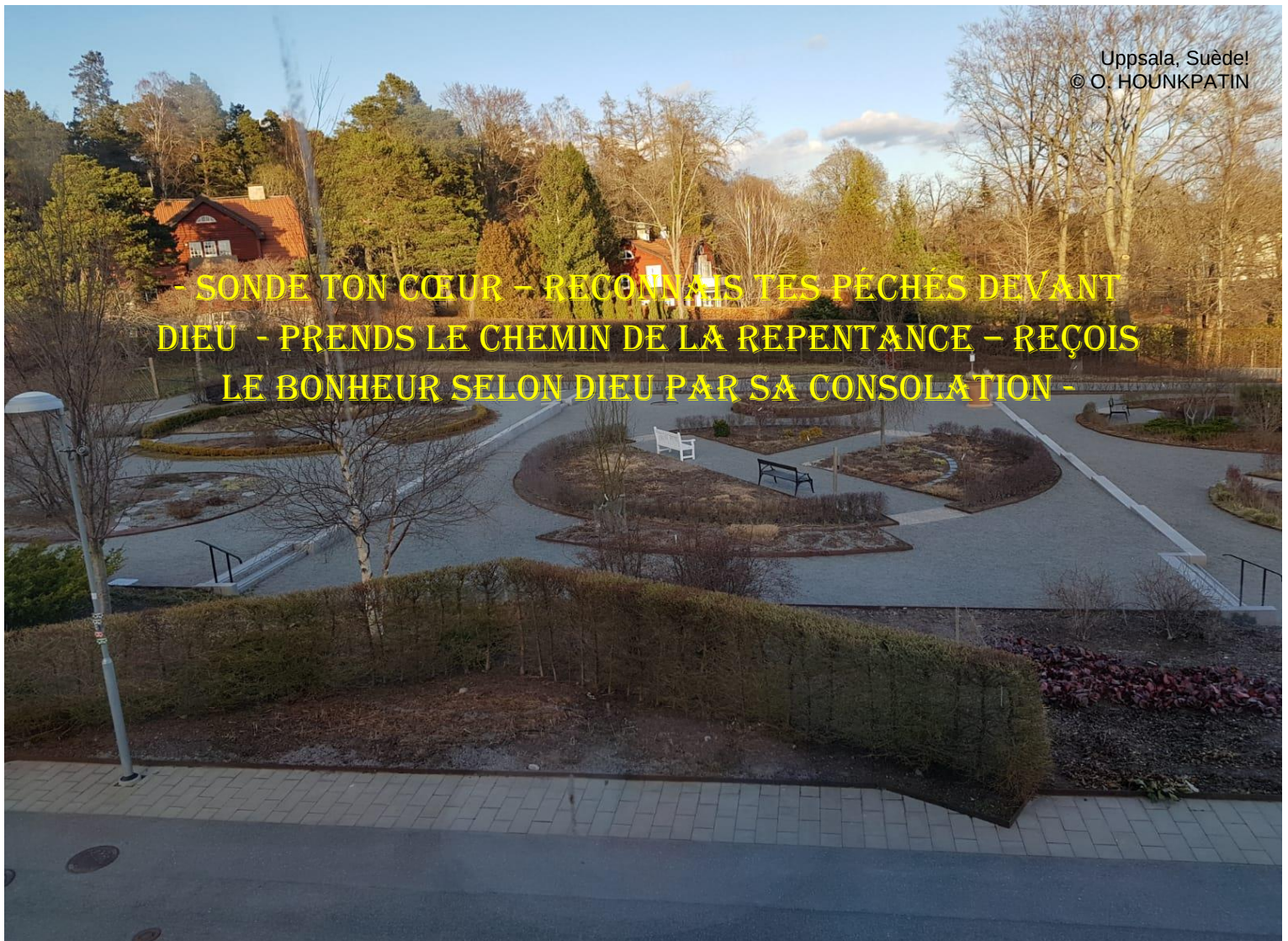
confession chaque jour. Dieu n’a jamais promis de pardonner un péché que tu n’es pas prêt à abandonner. Non seulement Jésus veut te pardonner mais il veut aussi te rendre saint. IL accepte que tu viennes à Lui tel que tu es, mais IL t’aime trop pour te laisser tel. IL est ton Sauveur et ton Seigneur.

> **Avoir foi que Dieu a effectivement pardonné est nécessaire.** En effet, à cette étape de la repentance, le diable continue toujours de construire des forteresses dans la pensée de l’homme pour l’empêcher de recevoir la vérité de la parole de Dieu. Il s’agit de l’imagination, du doute qui envahit la pensée de l’homme quand il s’attarde de temps en temps sur les péchés commis. Même face à l’espoir qu’apporte la parole de Dieu, un tel homme pense qu’il est juste bon pour l’enfer. Il juge lui-même que ses actes sont impardonnables et se demande comment Dieu pourrait-il le pardonner ? Mais l’apôtre Paul nous dit que : « vous qui étiez morts par vos offenses et par l’incirconcision de votre chair, il vous a rendu à la vie avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos offenses » (Colossiens 2 :13). Il faut comprendre par-là que tous nos péchés, quels que soient leur gravité et leur nombre, ont été pardonnés lorsque nous avons mis notre foi en Jésus-Christ. Il est aussi écrit dans 1 Jean 1 : 9 que « Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité ». Cela veut dire que Dieu tient toujours ses promesses et veille sur sa parole pour l’accomplir. Alors si l’homme se détourne de ses mauvaises voies et se repent de ses péchés sincèrement devant Dieu, il doit aussi croire que Dieu l’a effectivement pardonné. C’est seulement dans ces conditions qu’intervient la consolation tant souhaitée qui procure la paix et la joie à l’âme abattue.

DE L’AFFLICTION A LA CONSOLATION N. 2 - SÉRIE : LES BEATITUDES

En conclusion : Le bonheur selon Dieu est que l’homme réalise ses limites et s’en remette à Lui son créateur, ce qui est traduit par la pauvreté en esprit. C’est dans cet état d’humilité que l’homme s’approche et réalise la gravité de ses péchés et s’en chagrine profondément et sincèrement. Il prend alors la décision de s’en repentir réalisant que quelqu’un d’autre a payé la facture de ses

péchés au prix de sa vie. Dieu y répond en retour en pardonnant et apportant la consolation dont a besoin l’âme qu’il a créée. Dès cet instant, l’homme qui est maintenant en parfaite communion avec Dieu est prêt pour la prochaine béatitude : « Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre ! » (Matthieu 5 : 5), qui sera l’objet de notre prochain article.



Uppsala, Suède!
© O. HOUNKPATIN

- SONDE TON CŒUR - RECONNAIS TES PÉCHÉS DEVANT
DIEU - PRENDS LE CHEMIN DE LA REPENTANCE - REÇOIS
LE BONHEUR SELON DIEU PAR SA CONSOLATION -